

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Le numéro 100

Stefan Psenak

Number 100, January 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41633ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Psenak, S. (1999). Le numéro 100. *Liaison*, (100), 5–5.

Le destin fait drôlement les choses. On célèbre un anniversaire et, en retournant y voir de plus près, on met le doigt sur des détails qu'on n'avait jamais remarqués, qui nous avaient échappés. Des trous dans le temps, des événements inexplicables ou plus simplement perdus dans les méandres d'une histoire encore pourtant bien jeune. On fait des constats, donc, du genre de celui-ci : *Liaison*, qui est publié cinq fois par année, en est déjà rendu à son «NUMÉRO 100». Techniquement, *Liaison* devrait donc fêter son centième numéro en même temps que son vingtième anniversaire. Mais ce n'est pas le cas, puisque la revue des arts en Ontario français a eu vingt ans en mai 1998, qu'elle est venue au monde sous le «NUMÉRO 0», qu'elle n'a pas publié de «NUMÉRO 2» et que ses «NUMÉROS 5 et 6» étaient publiés sous la même couverture.

Où en sommes-nous, avec tout ça? Au «NUMÉRO 100» quand même! De toute façon, *Liaison* n'a jamais eu la prétention d'être une revue forte en mathématiques, heureusement. Socio-communautaire, socio-culturelle, culturelle, artistique, ontarioise, franco-ontarienne, de l'Ontario français, selon les courants et les époques. Mais de mathématiques, jamais. Sinon à l'interne, pour solutionner les problèmes récurrents liés au financement public, aux revenus publicitaires, aux dons et aux abonnements.

Décidément, le destin fait drôlement les choses. Quelque vingt ans et cent numéros plus tard, c'est le plus jeune des quatre rédacteurs en chef de la revue qui se retrouve à la barre de la revue pour ce passage historique.

Plongé dans la lecture des anciens et plus récents numéros, il distingue au premier coup d'œil les différentes séries de la revue. L'évolution matérielle ne trompe pas et rend bien compte de l'évolution générale de la revue. Relecture des éditoriaux et des textes de présentation pour comprendre qu'à travers le temps, des cheveux longs aux cheveux courts, des vaches maigres aux vaches grasses aux vaches maigres, les préoccupations se rejoignent, de même que la volonté de faire de *Liaison* un outil incontournable pour les franco-ontariens, un lieu d'émergence et de rayonnement de la culture en effervescence et de celle à naître. Les projecteurs de *Liaison* centrés sur l'Ontario français et ses artistes, puis légèrement hors foyer pour s'ouvrir sur le monde, ont d'abord mis en lumière ces premiers balbutiements prometteurs avant de prétendre le faire avec un certain recul critique (François Paré aborde d'ailleurs cette question dans son texte).

Pour souligner à sa façon le «NUMÉRO 100», le comité de rédaction de *Liaison* n'a pas voulu donner dans l'auto-congratulation ni même faire dans le «NUMÉRO SPÉCIAL». Simplement, nous vous offrons un choix de textes commandés pour l'occasion qui permettront à d'aucuns de découvrir ou redécouvrir des pans de l'histoire de la revue. Ainsi, Marie-Élisabeth Brunet, fidèle collaboratrice de *Liaison*, s'est entretenu avec la rédactrice et les trois rédacteurs en chef qui ont dirigé (ou qui dirige, en l'occurrence le soussigné) *Liaison*. Retour sur leur règne, constat, aveux et vision jettent un éclairage sur ce qu'elle et ils ont fait ou essayé de faire. Autre collaborateur précieux, Louis Bélanger propose un regard historique sur l'ensemble des numéros de la revue. Il en va de même pour François Paré, à qui l'on demande encore une fois de jouer le rôle du «méchant» et de nous livrer une brève réflexion sur la présence (ou l'absence!) de critique dans le *Liaison* des diverses ères. Question de partager avec vous des moments déterminants de la revue, nous vous proposons deux textes de présentation puisés à même d'anciens numéros.

Autre coup de force de mon collègue Stéphane Gauthier, faire sortir Normand Renaud de sa tanière et lui demander rien de moins qu'une *pensée délinquante* à partir d'un texte publié dans la revue il y a... quinze ans!

Outre ces textes d'occasion, les chroniques habituelles (beaucoup de théâtre, vous en conviendrez), la création littéraire (Marc LeMyre) et les pages centrales, une œuvre de Jules Villemaire, vieux routier de la revue à qui l'on a voulu faire une fleur bien méritée (bon «timing», non?).

Vous aurez sans doute aussi constaté que notre courrier des lecteurs est en train de devenir un lieu de prédilection pour les débats d'idées et d'opinions. Voilà certainement de quoi faire taire certains de nos détracteurs...

Pour terminer sur une note personnelle, je tiens à vous remercier tous et toutes de votre appui. Nous nous efforcerons de continuer à vous livrer un produit de qualité dans l'année qui vient et bien au delà. J'en profite également pour saluer ma collègue de travail et les membres de mon comité de rédaction pour leur engagement indéfectible en temps de paix comme en temps de guerre. Enfin, un clin d'œil complice à ceux et à celles qui ont fait de *Liaison* ce qu'il est devenu.

Bonne année, bonne lecture!

Stefan Psenak